

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 12 DE ENERO DE 1813.

San Victoriano Abad. Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Capuchinos se reserva à las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

GRAND DUCHE DE VARSOVIE.

Varsovie, 24 novembre.

Il y a des engagements presque continuel entre l'ennemi et nos colonnes mobiles sur le Bug. Suivant les rapports que nous avons reçus, les Russes attaquèrent, le 17, la colonne du major Rzodkiewiez pour le chasser de sa position. Quoique cet officier aperçut de la supériorité de l'ennemi, il se forma en ordre de bataille; et après avoir soutenu plusieurs attaques de la part de l'ennemi, et les avoir repoussées, il se maintint dans sa position. Il a fait un major et un lieutenant prisonniers, environ vingt Cosaques ont été tués, et plus de soixante blessés. Notre perte consiste en vingt hommes et un officier.

Le 24 de ce mois, il est arrivé ici un gros détachement de troupes saxonnes; il a été suivi hier par une forte colonne de troupes bavareses.

Dans le courant de ce mois, on a célébré dans plusieurs églises de cette capitale, un service solennel pour les militaires morts dans cette guerre.

L'avant-garde de la colonne du colonel VVierzbicki surprit, le 10 à deux heures du matin, à Meseritz, un régiment de Cosaques de 900 hommes, et l'attaqua sans faire attention à sa supériorité en nombre. L'ennemi se défendit; mais ensuite la bravoure de notre poignée de soldats le fit plier et le mit en déroute, après avoir laissé deux officiers et vingt-six soldats tués, et trente cinq prisonniers. Le colonel VVierzbicki et le major Rzodkiewiez font un éloge particulier de la conduite des officiers et de la bravoure des soldats. Les prisonniers ont été transportés à Varsovie, nos soldats ne leur ont rien enlevé de leurs vêtements.

Il est passé, il y a quelques jours, deux

NOTICIAS ESTRANGERAS

GRAN DUCADO DE VARSOVIA

Varsovia 24 de noviembre.

Continuamente se empeñan escaramuzas entre el enemigo y nuestras columnas móviles sobre el Bug. Según los partes que hemos recibido, el 17 los Rusos atacaron la columna del mayor Rzodkiewiez, à fin de echarla de su posición. Ese oficial, aunque vió la superioridad del enemigo, se formó en batalla; y después de haber sostenido varios ataques del enemigo, y rechazado, se mantuvo en su posición. Ha hecho prisioneros un mayor y un teniente: ha habido unos veinte cosacos muertos, y mas de 60 heridos. Nuestra pérdida consiste en veinte hombres y un oficial.

El 24 de este mes llegó aquí un numeroso destacamento de tropas saxonas; siguióle ayer una fuerte columna de tropas bávaras.

En el curso de este mes se ha celebrado en diferentes iglesias de esta capital un oficio solemne, por los militares muertos en esta guerra.

La vanguardia de la columna del coronel VVierzbicki, sorprendió el 10 à las dos de la mañana en Meseritz un regimiento de cosacos compuesto de 900 hombres, y sin atender à la superioridad del número le atacó. El enemigo se defendió; pero en seguida el valor de nuestro puñado de soldados les hizo repl-gar, y los puso en derrota, después de haber hecho perder dos oficiales y veinte soldados muertos y treinta prisioneros.

El coronel VVierzbicki y el mayor Rzodkiewiez elogian particularmente la conducta de los oficiales, y el valor de los soldados. Los prisioneros han sido transportados à Varsovia, nuestros soldados no les han absolutamente tocado nada de sus vestuarios.

bataillons français pour se rendre à leur destination ultérieure.

Il est arrivé ici, le 21 de ce mois, plusieurs milliers de Bavares, cavalerie et infanterie; nous en attendons encore un plus grand nombre. Ces troupes, après avoir pris un peu de repos, continuent leur marche pour la Grande Armée.

(Journal de l'Empire.)

ANGLETERRE.

Londres, 5 décembre.

On écrit de Cadix, en date du 19 novembre, que le prince régent d'Angleterre a consenti à ce que lord Wellington acceptât le rang de commandant en chef des armées espagnoles.

A la recommandation de lord Wellington, la régence a confié le commandement des 1.^{re}, 3.^{re} et 4.^{re} armées au général Castaños, qui aura en outre le titre de général en chef des forces du midi.

D'après les nouvelles d'Oporto, les principales divisions de l'armée de lord Wellington étaient arrivées à Fuente Guinaldo, où il s'était retiré le 23 novembre. Le maréchal Soult suivait l'armée anglaise dans son mouvement rétrograde, et pressait son arrière garde avec précaution, mais paraissant décidé à saisir la première occasion favorable d'attaquer son ennemi; cependant, il n'est guère probable qu'un engagement sérieux ait lieu immédiatement. On fait beaucoup de conjectures sur les opérations futures de lord Wellington; les uns disent qu'il se retirera plus avant en Portugal; les autres, qu'il restera sur les frontières. Ces mouvements dépendent nécessairement de ceux du maréchal français. Tant que ce dernier sera dans le voisinage de Ciudad Rodrigo, en mesure de commencer le siège de cette place, il ne sera pas prudent que lord Wellington s'éloigne. On croit donc que l'armée sera mise en cantonnement dans les environs de Fuente Guinaldo, mais en dedans des frontières. Des renforts, et ce qui concerne le matériel de l'armée, arrivent de Lisbonne. (Sum.)

Une lettre de Madrid, en date du 10 novembre, donne les détails suivans sur ce qui s'est passé dans cette capitale au moment de la rentrée des français;

Le 29 octobre, à deux heures après midi, on reçut de S. Exc. le duc de Ciudad-Rodrigo, des ordres portant que toute l'armée qui était sur le Tage retournerait dans la Vieille Castille. Il était difficile de peindre l'effroi qui parut s'em-

Hace algunos dias que pasaron dos batallones Franceses para ir a su destino ulterior.

El 21 de este mes llegaron aqui algunos millares de bávaros de infanteria y de caballeria; esperamos aun muchos mas, estas tropas después de haber descansado un poco, continuaron su marcha para el ejército grande.

(Diario del Imperio.)

INGLATERRA.

Londres, 5 de diciembre.

Esciben de Cadix con fecha del 19 de noviembre, que el príncipe regente de Inglaterra ha consentido en que lord Wellington se pasese el puesto de comandante en jefe de los ejércitos españoles.

Por recomendacion de lord Wellington, la regencia ha confiado al general Castaños el mando de los ejércitos 1.^o 3.^o y 4.^o y tendrá el título de general en jefe de las fuerzas de medio día.

Según noticias de Oporto, las principales divisiones del ejército de lord Wellington habían llegado a Fuente Guinaldo donde se había retirado el 23 de noviembre. El mariscal Soult seguía al ejército inglés en su movimiento retrogrado, y apretaba su retaguardia con precaucion, pero al parecer estaba decidido a aprovechar la primera ocasion favorable de acometer a su enemigo; sin embargo no es probable que haya inmediatamente un encuentro serio. Se hacen muchas conjeturas acerca las operaciones venideras de lord Wellington; los unos dicen que se retirará mas adelante en Portugal; los otros que se quedará en las fronteras; esos acontecimientos dependen necesariamente de los del mariscal francés. Tanto como ese último se mantenga en las inmediaciones de Ciudad Rodrigo, en visperas de empezar el sitio de dicha plaza, no será prudente el que lord Wellington se aleje. Creese pues que el ejército se acantonará en las cercanias de Fuente Guinaldos pero hacia dentro de las fronteras. Los refuerzos y lo que mira a lo material del ejército, llega todo de Lisboa. (Sum.)

Una carta de Madrid fecha a 10 de noviembre da los siguientes pormenores, sobre lo que se pasó en aquella capital al momento de entrar los franceses.

El 29 de octubre a las 2 de la tarde, se recibieron órdenes del Excmo. Sr. Duque de Ciudad Rodrigo, las quales mandaban que todo el ejército que se hallaba sobre el Tago, volviera a Castilla la Vieja. Seria difícil de pintar

parer de tous les fonctionnaires du gouvernement, sans réfléchir à l'effet que dut produire sur les habitants un ordre aussi subit et aussi inconsidéré. Chacun parut ne songer qu'à sa sûreté individuelle; et la junte s'étant dissoute, le capitaine-général, le chef politique, et l'intendant firent afficher un avis portant en substance que l'ennemi étant prêt d'entrer dans la ville, et considérant que le sacrifice de leurs personnes serait inutile, ils avaient résolu de se transporter dans un autre endroit d'où ils pourraient donner leurs ordres plus librement.

» Le 29 au soir, on croyait presque généralement que les français avaient enfoncé les lignes de l'armée alliée. Quelques personnes annonçaient que l'armée anglaise avait éprouvé une défaite en Castille; et quoique, le 30 au matin, le peuple se trouvât sans aucune espèce de gouvernement, et que l'on ne veillât ni à la sûreté des prisons, ni à celle des hôpitaux, il ne fut commis aucun vol, et il ne se passa rien de contraire à l'ordre; l'indignation causée par l'affiche laissée par les chefs fut à la vérité très grande; mais elle ne se manifesta par aucun cri et par aucune expression propres à propager l'anarchie.

» Les deux alcaldes furent des premiers à abandonner le peuple, la majeure partie des régidores en fit autant. Il se trouva néanmoins des hommes, doués d'un caractère ferme et d'une âme généreuse qui, loin d'être alarmés, braverent le danger, lorsqu'ils virent le salut du peuple compromis. Trois régidores seuls restèrent, savoir: don P. S. de Bernanda, don M. de Ribabola et Corbia, et P. Uribe, qui, ayant été appelés pour assister les régidores, nommèrent d'un commun accord corregidor temporaire le doyen des corregidores don Pedro San de Baranda.

» Le 31, on afficha dans toutes les places, un édit qui invitait le peuple à la tranquillité et à la résignation.

» Le 1.^{er} novembre, au matin, après le départ de toutes les troupes alliées, une avant-garde française parut à la porte de Tolède, ayant à sa tête un colonel qui demanda le juge.

» Une députation de la junte alla à la rencontre de cette troupe, et il fut publié un avis au public annonçant que S. M., qui était sur le point de rentrer dans sa capitale avec une partie de ses troupes, s'attendait à être reçue d'une manière analogue aux sentiments paternels qui l'animaient.

» Dans la soirée du même jour, les troupes entrèrent et la municipalité fut établie.

» Le 2, les juges des tribunaux furent nommés; mais le 4, en conséquence, dit-on, d'une

et asombró, que pareció se apoderaba de todos los funcionarios del gobierno, sin reflexionar en el efecto que debía producir en los habitantes una orden tan repentina, como inconsiderada. Nadie pensaba mas que en su seguridad individual, y habiéndose disuelto la junta, el capitán general, el jefe político, y el intendente mandaron fixar un aviso que decia en substancia, que hallándose el enemigo próximo á entrar en la villa, y considerando que el sacrificio de sus personas seria inutil, habian resuelto pasar á otro parage, desde donde pudiesen dar mas libremente sus órdenes.

El 29 por la tarde se creia generalmente que los franceses habian roto las lineas del exercito aliado. Habia quien anunciaba, que los ingleses habian sufrido una derrota en Castilla; y aunque el dia 30 por la mañana el pueblo se encontró sin ninguna especie de gobierno, y no se veló sobre la seguridad de las cárceles ni de los hospitales, no se cometió ningun robo ni sucedió nada contrario al buen orden: la indignacion causada por el cartel que dejaron los jefes fué á la verdad muy grande; pero no se manifestó por ningun grito ni expresion que se dirigiese á propagar el sobresalto.

Los dos alcaldes fueron los primeros que abandonaron el pueblo, y la mayor parte de los regidores hicieron lo mismo. Sin embargo se encontraron hombres dotados de un caracter firme y de una alma generosa, quando vieron comprometido el bien del pueblo. Solamente quedaron tres regidores á saber Don P. S. de Bernanda, Don M. de Ribabola y Corbia y P. de Uribe, los que les habiendo sido llamados para ayudar á los regidores nombraron de comun acuerdo corregidor interin al decano de los corregidores Don Pedro San de Baranda.

El 31 se fixó por todas las plazas un edicto convidando al pueblo á la tranquilidad, y á la resignacion.

El 1.^o de noviembre por la mañana, despues de haber marchado las tropas aliadas, como pareció á la puerta de Toledo una vanguardia Francesa, mandada por un coronel que pidió por el juez.

Una diputacion de la junta fué á recibir esa tropa y se publicó un aviso al publico anunciando que Su Magestad, que estaba para entrar en su capital con parte de sus tropas, esperaba ser recibido de un modo analogo á los sentimientos paternales que le animaban.

En la tarde del mismo dia las tropas entraron, y se estableció la Municipalidad.

En el 3 se nombraron los jueces de los tribunales; pero el 4 en consecuencia, segun

dépêche reçue, le maréchal Soult retourna dans la Vieille-Castille par la porte de Guadarrama, et le maréchal Jourdan resta à Madrid avec la division Drouot.

[Statesman.]

dicen de un pliego que se recibió, el mariscal Soult volvió à Castilla la Vieja por la puerta de Guadarrama y el mariscal Jordan se quedó en Madrid con la division Drouot.

[Statesman.]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 4, del corriente executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Subjectos premiados.	Premios:
1.º	2900	Mateu Juli con otras señas.	40 ps y un cerdo y un Pavo
2.º	917	Pau Rodon Moliné.	50 id.
3.º	370	Rúbrica.	50 id.
4.º	3169	María de la Mercé Demestres, Barcelona.	80 id.

Los interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Casa de Caridad de 10 à 12 de la mañana.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, à un real de vellon por sédula, que se cerrará el Domingo próximo, día 17 de Enero; en la que ganarán los Jugadores, 4 premios à saber:

- 1.º 40 pesetas un Cerdo,
- 2.º 50 Idem
- 3.º 50 Idem
- 4.º 80 Idem

Barcelona 11 de Enero de 1812.

En exécution des ordres de Mr. l'ordonnateur en chef de l'armée, le public est prévenu qu'on recevra tous les jours des offices chez le Commissaire des guerres, rue des Escudellers, pour une fourniture à faire pour les troupes militaires savoir: 6000 treteaux, 12,000 planches et 3000 paillasses.

Cette fourniture sera payée comptant.

On pourra à toute heure prendre connaissance des modèles, dimensions et des échantillons jusqu'au 20 du courant inclus, lequel délai expiré, on traitera définitivement le 25 par adjudication publique, à onze heures du matin, à la Mairie.

Un sujeto tiene una renta vitalicia, y 400 libras catalanas, sobre una casa y fábrica de alambiques, de la qual años atrás sacaba de alquiler ciento cinquenta libras, sin contar el segundo piso que ocupaba el amo, y ahora por ser el tiempo malo, solo saca 60 libras, dándole las

Segun las ordenes del Sr. Ordenador en jefe del ejército, se previene al público que todos los dias se recibirán los ofrecimientos, en casa del Comisario de la calle dels Escudellers, para el abasto de camas militares, à saber, 6,000 pies de cama, 12,000 planchas y 3,000 xergones.

Dicho abasto se pagará de contado. Los modelos, las dimensiones y las muestras se podrán ver todo el día hasta el 20 inclusive; despues de este término, se tratará definitivamente al 25, de la adjudicacion pública que se hará à las 11 de la mañana à Casa Ciudad.

500 libras cederá la renta y las 400 libras que tendrá que devolver el dueño de la casa al comprador; el que le acomode podrá dexar el nombre y seña en casa del zapatero, al lado del horno de los Angeles.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las 5 y media en punto, la comedia *El Quid pro quo*, y otra el *Hungaro*, ambas en un acto, intermedias del minne Escocés. La ópera de la *Tempestad venturosa*, algo variada de quando se estrenó, y saynete.

Chez J. Alzina et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne